

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 18

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

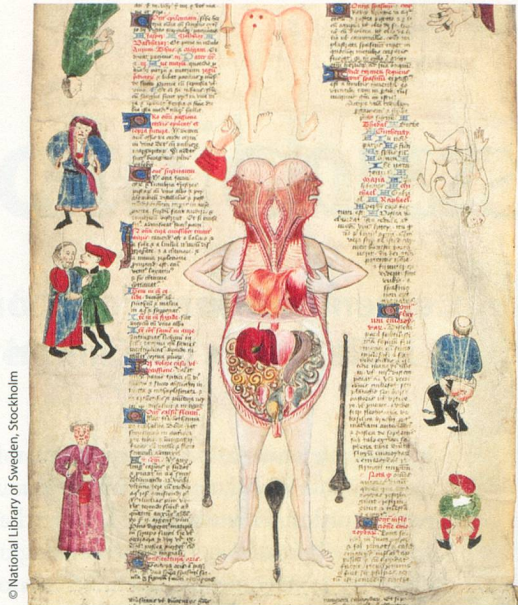
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

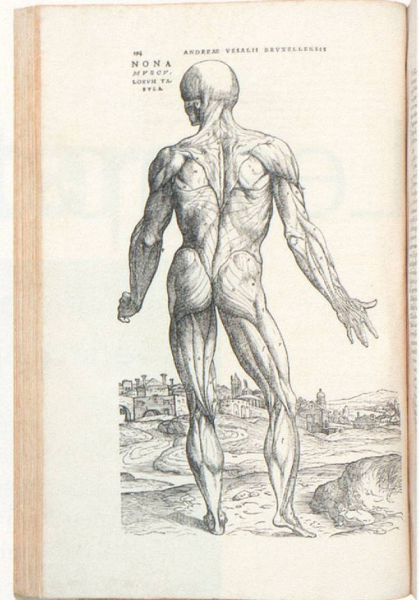
Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



© National Library of Sweden, Stockholm

Vésale, anatomiste génial du XVI^e siècle, allie ici perfection et réflexion dans l'illustration de la musculature humaine.



© Fondation Martin Bodmer

L'un des premiers exemple de représentation moderne de l'anatomie humaine, datant du XIV^e siècle.

Aux origines de l'art médical

Plongée dans l'une des aventures les plus passionnantes de l'esprit humain grâce à 250 œuvres exposées à la Fondation Martin Bodmer, à Genève.

Savez-vous à quand remontent les premières amputations? Qui sont les précurseurs en chirurgie? Quelle est l'origine de la formule Abracadabra? C'est à ces questions, et à bien d'autres encore, que répond l'exposition *La médecine ancienne, du corps aux étoiles*, en nous invitant à suivre le parcours de l'art de guérir d'un point de vue à la fois historique, scientifique et artistique.

Commissaire scientifique de l'exposition, le pneumologue genevois Gérard d'Andiran est féru d'histoire de la médecine depuis des décennies. Ce qui le passionne depuis toujours, «c'est la créativité constante que l'on trouve tout au long de l'histoire de l'homme, ce réflexe très ancien de guérir qui voit apparaître à la même époque, dans l'Antiquité, des chirurgiens en Egypte, en Inde et en Amérique du Sud».

Abracadabra!

Lorsqu'il est sollicité, en 2007, pour préparer cette exposition, c'est «une aventure exceptionnelle» qui commence pour lui. Elle l'amène d'abord à explorer le fonds de la *Bibliotheca Bodmeriana*, l'une des bibliothèques privées les plus importantes au monde. «Je suis alors entré dans le saint des saints. Il y avait tellement de documents admirables... C'était à pleurer de bonheur!» Gérard d'Andiran sélectionne une centaine d'œuvres magistrales, la trame de l'exposition, parmi les papyrus, manuscrits médiévaux et incunables arabes de cette collection unique. Y figure notamment un manuscrit traitant de la diététique daté du IX^e siècle, unique témoin d'une traduction latine du 2^e Livre du traité d'Hippocrate *Sur le Régime*.

Pour compléter l'exposition, le médecin genevois sillonne l'Europe et frappe aux portes de toutes les institutions suisses et internationales susceptibles de contribuer au projet. Sa passion et son enthousiasme les lui ouvrent en grand et lui permettent même d'obtenir des privilèges inédits. La Bibliothèque nationale de Suède a ainsi laissé sortir, pour la première fois, un fabuleux parchemin de 5 m 42, consacré à l'art de John Arderne, proctologue, chirurgien et botaniste anglais mort en 1392, dont plusieurs illustrations montrent des interventions et l'anatomie.

Parmi les autres pièces rares exposées figurent le Papyrus Johnson, du IV^e siècle, qui constitue le premier herbier peint connu, ou encore le manuscrit dans lequel le D^r d'Andiran a retrouvé l'origine du mot «Abracadabra», formule magique qui guérissait une fièvre apparaissant entre août et septembre.

«A une époque où les médecins subissent des pressions de toutes parts, je pensais qu'il était bien de reparler de la médecine en tant qu'art», souligne encore le commissaire scientifique avant de conclure: «La médecine ancienne n'appartient pas au passé, elle est la base de l'histoire médicale. Et la médecine de notre temps ne peut que s'enrichir de son histoire.»

Patricia Bernheim

Fondation Martin Bodmer

La médecine ancienne, du corps aux étoiles.

Du 30 octobre 2010 au 30 janvier 2011. Rte du Guignard 19-21, Cologny (Genève). Du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h. www.fondationbodmer.org